

DU MARDI 23 AU LUNDI 29 JUIN 2020



■ *Toute l'actu du 86*

- **MÉDECINE LÉGALE** P.5
La mort passée au scanner
- **AVENTURE** P.6
C'est (presque) déjà l'Amérique pour la Team Berteau
- **ECONOMIE** P.7
Boîtes de nuit, boîtes démunies
- **DOSSIER** P.9-12
Les fenêtres au tamis du recyclage
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Et si vous testiez les bains de forêt ?

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°489

le7.info

JUSQU'AU 30 JUIN 2020

ENFIN UNE BONNE RAISON
DE CRAQUER

SUR UNE SÉLECTION
DE STORES & PERGOLAS

JUSQU'À 600€ OFFERTS*
sur une sélection de stores et pergolas

Migné-Auxances
05 49 51 67 87 - loisirs-veranda.fr

DERNIERS JOURS

20 ANS EXPERTS STORISTES

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENÊTRES

*Voir conditions au dos



MUNICIPALES • P.3

Retour aux urnes

DU 24 JUIN AU 14 JUILLET

VENTES PRIVÉES
SUR LES GRANDES MARQUES SPORT

asics

CHAUSURES GEL-QUANTUM 180 4 HOMME - ASICS
Offre valable jusqu'à épuisement du stock - Voir conditions en magasins

139.99 **-50%**
69.99€

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

POITIERS SUD • CHASSENEUIL DU POITOU • CHATELLERAULT

PROFESSIONNELS, AGRICULTEURS ET ENTREPRISES

LES ÉQUIPES DU CRÉDIT AGRICOLE MOBILISÉES

20 194* CLIENTS CONTACTÉS

entre le 16/03 et le 01/06.

5 429* REPORTS D'ÉCHÉANCES

pour plus de 48 M€*.

**217 M€* DE PRÊTS
GARANTIS PAR L'ÉTAT**

soit 2000 dossiers instruits.

**461* CLIENTS ÉQUIPÉS
AUTOMATIQUEMENT**

pour la vente à distance sur leur terminaux de paiement.



**BIEN
VOUS CONNAÎTRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

Votre conseiller disponible par téléphone ou par mail

*Source : données internes Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, Pilotage et Gestion de la donnée financière arrêtées au 15/06/2020.
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende
CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896
(www.orias.fr). Ed. 06/2020





Déboussolés

Après Jean-Michel Clément, qui a très vite pris ses distances avec La République en Marche, un deuxième député de la Vienne fait part de son désenchantement. Après trois ans de mandat, Jacques Savatier passera la main à sa suppléante dès la rentrée. A nos confrères de la presse locale, il confie ne s'estimer « *ni écouté ni entendu* » au sein de la majorité parlementaire. Le dépassement des étiquettes, mantra du macronisme, a semble-t-il vécu. A moins qu'il s'applique encore au gré des circonstances et des affinités. Le même Jacques Savatier, comme Jean-Michel Clément avant lui, appelle à Poitiers à voter en faveur du maire sortant. Donc contre le candidat investi par LREM. Un nouvel « en même temps » ? En réalité, les batailles d'égos et autres petites guéguerres picrocholines ont bien plus de poids que les fondamentaux sur lequel les partis tentent encore de s'appuyer. A Bordeaux, Lyon ou Strasbourg, les accords de circonstance entre LREM et LR troublent un peu plus chaque jour les électeurs. Au-delà de l'effet Covid, faut-il s'étonner, dès lors, des taux d'abstention records à prévoir dimanche et pour les futurs scrutins ? Une partie de la réponse est sans doute dans la question.

Arnault Varanne



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Municipales : verdict dimanche soir



Qui d'Alain Claeys, de Léonore Moncond'huy ou d'Anthony Brottier sera le prochain maire de Poitiers ? Réponse dimanche.

Le second tour des élections municipales a lieu dimanche dans vingt-cinq communes de la Vienne, dont Poitiers. Tout ce qu'il faut savoir avant de se rendre aux urnes.

■ Arnault Varanne

Où vote-on dimanche ?

Vingt-cinq communes sont concernées par le second tour des Municipales, ce dimanche, de 8h à 18h. Dans dix-huit d'entre elles, qui comptent moins de 1 000 habitants, il s'agit de pourvoir d'un (Jouhet) à quinze sièges (Cherves). Ailleurs, deux voire trois listes se disputent les suffrages des électeurs : Buxerolles, Latillé, Migné-Auxances, Naintré, Poitiers, Quinçay et Vouneuil-sous-Biard.

Les points chauds

Buxerolles et Naintré appa-

raissent en tête des communes les plus en vue de ce second tour. D'abord parce que l'écart entre les candidats y est faible et la campagne très animée (cf. n°488 du 7). Dans la troisième ville du département, Ludovic Devergne (44,04%) est en ballottage légèrement favorable face au candidat de centre-droit Gérald Blanchard (42,28%). A Naintré, les échanges entre le revenant divers-gauche Christian Michaud (42,72%) et l'équipe de la maire sortante Christine Piaulet (42,42%) ont été musclés. Six voix séparent les deux candidats, sachant que le troisième homme Jean-François Poisson s'est maintenu (14,84%). A Migné-Auxances, rien n'est encore gagné pour la sortante Florence Jardin (43,83%) face à Jacky Chauvin (38,58%). Avec 17,57%, Jean-Marc Mazière a de maigres chances de s'installer dans le fauteuil de premier magistrat. Enfin, il reste deux listes à départager à Latillé, trois à Quinçay et autant à Vouneuil-

sous-Biard. Jean-Charles Auzanneau (37,03%), Cécile Ruy Carpentier (31,69%) et Joël Michelin (31,26%) se trouvent dans un mouchoir de poche.

Poitiers, mère des batailles

Inutile de dire que l'ex-capitale régionale concentre (presque) toute l'attention. Le sortant Alain Claeys (28,21%) est en ballottage favorable face à la candidate de Poitiers Collectif Léonore Moncond'huy (23,89%) et le marcheur Anthony Brottier (18,37%). Alors, un troisième mandat pour l'ancien député socialiste ou une nouvelle génération au pouvoir ? Là encore, la faible participation du premier tour -63,6% d'abstention- ne permet pas franchement de tirer des plans sur la comète. Un ultime débat entre les trois candidats se déroule ce mardi, sur France 3 Poitou-Charentes.

Quelles mesures de protection ?

Avec 44,9% de participation, la

Vienne a un peu mieux voté qu'à l'échelle nationale. Mais la peur du Covid-19, le 15 mars, a dissuadé beaucoup d'électeurs de se rendre aux urnes. Seront-ils au rendez-vous trois mois et demi plus tard ? En tout cas, le protocole sanitaire se veut strict. Distance d'un mètre minimum entre les électeurs, port du masque obligatoire, distribution de gel hydroalcoolique ou accès à un point d'eau... Ces mesures sont censées rassurer.

Procurations : du changement

C'est l'une des nouveautés du scrutin. Pour favoriser la participation, un électeur pourra disposer de deux procurations au lieu d'une. Par ailleurs, les personnes qui, en raison du Covid-19, ne pourraient pas se déplacer pour établir une procuration, peuvent demander au commissariat ou à la gendarmerie qu'un officier de police judiciaire se déplace à leur domicile. A noter que les procurations effectuées pour le 22 mars sont toujours valables.

UN ÉTÉ SANS CLIMATISATION ?

DESIGN . PERFORMANCE . CONFORT

Installez votre nouvelle Climatisation
Technologie Wind Free Cooling



SHOW ROOM PERMANENT

1 Bis, rue de la Vincenderie - 86000 POITIERS - 05 49 54 4000

Ou accueil au BUREAU

15, rue du Petit Nieul - 86360 MONTAMISE- solutionsenergies@s2ed.fr



Le moustique tigre

En partenariat avec Curieux !, Le 7 vous propose deux fois par mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Quinzième volet avec Lucie Macaronny.  [luciemacaronny](https://www.instagram.com/luciemacaronny)

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIEX!



« Pas d'autopsie sans scanner »

Dans son quatrième ouvrage **En direct de la morgue**, paru chez Plon, Michel Sapanet, montre « la vraie vie » d'un médecin légiste du CHU de Poitiers.

L'occasion d'évoquer les problématiques de son métier, dont le manque de moyens accordés aux autopsies.

■ Romain Mudrak

Vous défendez l'idée d'une « médecine légale 2.0 » et, surtout, l'usage du scanner à chaque autopsie. Pourquoi ?

« Les morts criminelles sont avant tout violentes. Et les violences laissent des traces. A une époque, la seule façon de les voir, c'était d'ouvrir le corps. Le scanner permet maintenant d'effectuer une analyse osseuse, de voir la trajectoire d'une balle, d'étudier la boîte crânienne. Et si vous voulez observer son contenu, on a l'imagerie à résonance magnétique (IRM). La Suisse a développé le concept de virtuosité qui intègre dès le début les images du scanner, l'artérogographie et l'IRM, de la surface à la profondeur. Dans beaucoup de dossiers, on n'a pas besoin d'ouvrir, juste d'effectuer des micro-prélèvements. Ce n'est pas la fin de la médecine légale, c'est une avancée. »

C'est surtout important pour les familles...

« L'idée n'est pas de gagner du temps. Il faut penser à la famille. C'est paradoxal, elle veut toujours savoir ce qu'il s'est passé mais aimerait éviter l'autopsie. Ouvrir, prélever le cœur,



Pour Michel Sapanet, le scanner permet de détecter une balle et sa trajectoire.

le cerveau ou les yeux, avec toute leur symbolique, c'est choquant pour les proches. Bien que ce soit parfois incontournable. Mais doit-on ouvrir le crâne si le scanner nous dit que le cerveau n'a rien ? »

D'où vient le frein ?

« Un procureur a rarement des connaissances scientifiques. Il peut être conseillé mais rien ne l'oblige à suivre les conseils. Tout dépend de la personne. C'est pourtant lui qui décide des investigations médicales. Je peux comprendre ses contraintes budgétaires. Le scanner et tous les examens complémentaires ne sont pas dans le forfait de l'autopsie. Ce qui augmente les frais de justice. En fin d'année, c'est encore plus difficile. Mais un médecin légiste ne peut pas se passer d'un scanner. A défaut, je rédige des conclusions adaptées dans mon rapport... »

Dans votre livre, vous décrivez précisément les scènes. Comment opérez-vous sur place ?

« C'est important d'aller sur le terrain. On n'intervient pas avant la police scientifique car il ne faut pas polluer la scène. Elle ne touche pas le corps. Moi,

j'opère en trois cercles : d'abord l'extérieur, le quartier, ensuite la maison et, enfin, la victime et son environnement direct. Cela me donne une vision globale que j'aime bien partager avec l'enquêteur. Croiser les regards, c'est fondamental. »

20 à 50 homicides par an

En 2011, la réforme de la médecine légale a concentré tous les moyens dans les CHU. Exit les généralistes de campagne qui avaient une double activité. A Poitiers, le service compte une vingtaine de personnes dont huit médecins légistes pour un budget de 1M€, financé par le ministère de la Justice. Pour des raisons pratiques, l'institut médico-légal est couplé aux chambres mortuaires qui accueillent les patients décédés

à l'hôpital, mais aussi à l'unité médico-judiciaire qui reçoit des « vivants ». 520 « morts suspectes » ont été analysées en 2019. 310 ont nécessité une autopsie complète. Entre 20 et 50 corps sont liés à des homicides. Les autres, ce sont des accidents, suicides, morts naturelles surprenantes... Le saviez-vous ? 3 500 organes prélevés sont conservés dans un espace de 100m². Ils constituent des scellés pour la justice.

POLITIQUE

Le député Jacques Savatier passe la main

Elu député de la 1^{re} circonscription de la Vienne en juin 2017, Jacques Savatier a décidé de raccrocher. Au-delà de ses problèmes de santé, l'ancien dirigeant du groupe La Poste estime « ne pas être écouté ni entendu » au sein du groupe majoritaire de La République en Marche, comme il l'a confié à la presse régionale. Il passera donc le relais fin août à sa suppléante, Françoise Ballet-Blu.

IRRIGATION

Clouère : vigilance levée

Les restrictions de prélèvements d'eau en rivière Clouère et affluents destinés à l'irrigation agricole ont été levées, compte tenu des débits observés à l'indicateur de Château-Larcher. La mesure est applicable dès à présent.

NUMÉRIQUE

Cobalt a rouvert sous conditions

Complètement fermé pendant deux mois, le tiers-lieu Cobalt, à Poitiers, a rouvert ses portes progressivement depuis le 18 mai. Les premiers à être accueillis, ce sont évidemment les co-workers et utilisateurs de salles de réunion et autres espaces de travail. « Nos efforts portent désormais sur l'accueil de nouveaux usagers. Nous souhaitons donner la possibilité aux salariés en télétravail et aux indépendants qui ont habituellement leur bureau à la maison, de bénéficier d'un espace de travail adéquat, où ils vont pouvoir travailler en toute sérénité, explique Lisa Harel, directrice du Réseau des professionnels du numérique, en charge de la gestion des lieux. Pour cela, nous n'hésiterons pas à modular les différents espaces, afin de garantir un confort et une sécurité optimale à tous les usagers. »

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU

COVID 19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

GROUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- FICHE DE CONTRÔLE
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 maupin.fr

*Sous conditions de réalisation.

La Team Berteau en salle d'attente

PRIMES COVID

« Promesse non tenue » pour les aides à domicile

Les huit principales fédérations de services à la personne viennent de publier un communiqué commun pour « *dénoncer l'injustice dont sont victimes les professionnels du domicile* ». Deux mois après les déclarations d'Edouard Philippe annonçant qu'une prime spécifique serait versée aux agents du secteur médico-social, les aides à domicile se sentent oubliées du dispositif. « *Désormais à la main des Départements, financeurs du secteur médico-social, la prime reste une promesse non tenue*, soulignent les auteurs du texte. *Les 300 000 professionnels crient à l'injustice et demandent, à l'instar des personnels des Ehpad, le versement par l'Etat d'une prime de 1 000€ en zone verte et 1 500€ en zone rouge.* » Comme nous l'indiquions début juin dans nos colonnes (Le 7 n°486), les aides à domicile ont continué à s'occuper des seniors pendant le confinement. « *Il faut une prime pour nos salariés qui sont plongés dans le désarroi. Leur travail a la même valeur que les autres* », plaideait alors Jean-Louis Guilbaud, président de l'ADMR 86, premier réseau associatif d'aide à la personne. L'ADMR nationale fait partie des signataires de cette missive que ses instigateurs espèrent bien porter au sommet de l'Etat.

JUSTICE

Affaire de l'Androcure : l'expertise médicale confirmée

Le laboratoire Bayer Healthcare n'a pas obtenu satisfaction auprès du tribunal de grande instance de Poitiers. Les juges de la cour d'appel ont confirmé la nécessité de réaliser une expertise médicale pour savoir si l'Androcure est bien responsable des tumeurs dont souffre Véronique Dujardin depuis plusieurs années. La Poitevine a entamé une bataille judiciaire avec le fabricant de ce médicament qu'elle a pris pendant une vingtaine d'années. Ainsi donc un neurochirurgien, un pharmacologue et un endocrinologue constitueront ce collège d'experts. Elle a subi une nouvelle opération au CHU de Tours la semaine dernière.

Baptiste, Leila, Basile (8 ans) et Billie (3 ans et demi) Berteau doivent partir en Amérique du Nord à la rentrée pour un road-trip de plusieurs mois en camping-car. Si la situation sanitaire le permet... En attendant, la Team Berteau passera l'été sur la route, en France et probablement dans les pays scandinaves.

■ Arnault Varanne

Depuis quinze jours, la famille Berteau est dans le sud de la France, profitant d'un passage chez le fabricant d'un nouveau système de filtration installé sur son camping-car pour admirer les Gorges du Verdon. Une sorte d'échauffement avant le grand saut encore incertain de l'autre côté de l'Atlantique. « *Nous partions dès que possible, lorsque la situation sanitaire sera sûre*, témoigne Baptiste, le père de famille. *Notre but, c'est vraiment de visiter l'Amérique du Nord dans les meilleures conditions.* » Leur maison roulante doit « atterrir » à Halifax, en Nouvelle-Ecosse. Le point de départ d'un périple vers la côte Est des Etats-Unis, la Floride, la Louisiane, le Texas, les grands parcs, la Californie... Mais pour l'heure, ils ont interrompu les démarches de transfert à cause de l'épidémie de Covid-19 qui sévit là-bas.

Ce road-trip, Baptiste et Leila le préparent depuis de longs mois. Ils ont vendu leur maison



Baptiste, Leila, Basile et Billie sont dans les starting-blocks en attendant le grand saut vers l'Amérique du Nord.

de Migné-Auxances pour mieux s'abandonner à l'itinérance. Le 14 février, ils étaient chez le notaire pour signer le contrat de vente. Un mois plus tard, ils se retrouvaient « *dans la cour de la maison des beaux-parents... à Chasseneuil* ». Comme tout le monde, ils ont attendu que la situation s'améliore. « *Cela nous a rassurés sur le fait que nous étions prêts à vivre cette vie-là. Passer de 160m² à 15m², ce n'est pas forcément évident !* », estime Baptiste. L'ancien responsable jeunesse d'une maison de quartier de Poitiers et son épouse, agent du rectorat en disponibilité, ont déjà trouvé

leur rythme. Depuis la rentrée 2019, Basile et Billie bénéficient des cours « *à domicile* ». Leila suit Basile en CE1, tandis que Baptiste s'occupe de Billie, en petite section de maternelle.

« Famille très fusionnelle »

Sa (future) aventure au bout du monde, cette « *famille très fusionnelle* » la perçoit comme une parenthèse enchantée dans une vie jusqu'alors bien réglée. « *On veut profiter de voir grandir nos enfants. Ce que l'on va vivre ensemble n'a pas de prix...* » Et tant pis s'il faut patienter quelques mois encore avant de

faire le grand saut. Pour l'heure, la Team Berteau cherche les chemins de traverse et convoite « *les endroits sauvages où il n'y a personne* ». « *On récupère nos courses au drive et, après, on se remet dans notre bulle.* »

Cet été, ils envisagent de prendre la route de la Scandinavie. Reste à affiner les étapes et, surtout, la destination ultime. Comme depuis le départ de ce projet à nul autre pareil, ils donnent rendez-vous aux internautes sur le Net. Page Facebook, compte Instagram, site, chaîne Youtube... La Team cultive le goût du voyage mais aussi du partage.

Institut Virginie Beauté

depuis 2001...

Vos sains également à domicile !

6, place des Allisiers,
86550 Mignaloux-Beauvoir
05 49 47 30 59

Les boîtes ne sont plus à la fête



Plus de trois mois après leur fermeture, les boîtes de nuit n'ont toujours aucune perspective de réouverture

Ils sont les premiers à avoir fermé et seront probablement les derniers à rouvrir. A Poitiers, les gérants de boîtes de nuit souffrent de n'avoir que peu de perspectives sur l'avenir de leur activité et partagent un même sentiment d'être les « oubliés de l'après ».

■ Steve Henot

L'intervention du Premier ministre sur les nouvelles étapes du déconfinement, lundi, n'a pas rassuré les patrons de boîtes de nuit. Pire, elle leur a confirmé qu'ils ne rouvriront pas leurs établissements - parmi les derniers encore fermés du fait de la crise sanitaire - avant au moins septembre. « J'ai été déçu, comme la majorité de mes collègues », confie Pierre Gaudineau, gérant du Room Club, à Poitiers. Plus que jamais, on a l'impression d'être les oubliés de l'après-Covid. »

Samedi dernier, l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih) et le syndicat national des discothèques et lieux de loisirs (SNDLL) ont menacé d'attaquer la décision du gouvernement au Conseil d'Etat.

Décision d'autant plus difficile à avaler pour la profession que des lieux, où la promiscuité est au moins aussi importante ont, eux, rouvert leurs portes. Les bars de nuit, notamment. « On est vraiment la dernière roue du carrosse », peste Stéphane Mesmin, à la tête du Buckingham club, fermé à peine deux mois après son ouverture. « Aux yeux des pouvoirs publics, on est déjà des parias de la société toute l'année », se désole Jérôme Lacroix, propriétaire de deux clubs à Poitiers.

Un secteur déjà en souffrance

Après plus de trois mois de fermeture, les pertes sont déjà conséquentes pour le gérant de la Tomate blanche et de La Grand'Goule. « Plus de 500 000€ de chiffre d'affaires », confie le patron, adhérent à l'Umih. Si la plupart des établissements poitevins ont pu bénéficier des aides de l'Etat (chômage partiel, PGE), un certain nombre de charges continuent de peser sur leurs finances. Des difficultés qui s'ajoutent à un contexte déjà peu favorable au secteur de la nuit. De quelque 4 000 boîtes de nuit en France en 1980, on n'en compte plus qu'environ 1 500 aujourd'hui, selon les chiffres de l'Umih. « On se fait piller nos fonds de commerce par les

fêtes privées, explique Jérôme Lacroix. Il y a encore 30 ans, le matériel coûtait cher, personne ne savait mixer... Aujourd'hui, tout est plus facile et accessible. Et plus on attend, plus les gens auront du mal à reprendre l'habitude de revenir en boîte. » Pour autant, aucune recrudescence des tapages nocturnes n'a été notée, ces dernières semaines, par les services de police.

Les propriétaires de clubs veulent rouvrir au plus vite pour la pérennité de leur activité, mais pas à n'importe quel prix. « Le faire avec des mesures trop drastiques ne servirait à rien. On peut rajouter de l'hygiène, en disposant du gel hydroalcoolique et en prenant la température des clients à l'entrée, ce n'est pas un mal. Mais la distanciation physique et le port du masque ne sont pas possibles, sans quoi il n'y aura pas d'ambiance et ça, je n'en vois pas l'intérêt », développe Jérôme Lacroix. « Ce sera compliqué s'il faut aussi diminuer nos jauges », ajoute Pierre Gaudineau. En attendant, les professionnels de la nuit fondent leurs espoirs sur le sens de la fête de leurs clients. « Je reçois pas mal de messages de gens qui attendent la réouverture, note Stéphane Mesmin. Au sortir d'une telle période, ils ont besoin de s'amuser. »



COMBLES / PLANCHER BAS
ISOLATION

RGE

« c'est ÉNORME ! »

Isolez pour
0€/m²*
Sans conditions
de ressources

*Sous réserve
de faisabilité

Nos chantiers sont réalisés
dans le respect des gestes barrières



Respect des normes en vigueur :

- . Réhausse de trappe
- . Piges d'épaisseur
- . Repérage des boîtiers électriques
- . Protection des écarts au feu
- . Réhausse de VMC

5, Avenue de la Loge
86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

www.groupevinetisolation.fr

mescomblesgratuits@groupevinet.com



Nicolas Xuereb

CV EXPRESS

Responsable du Secours populaire français de la Vienne. Le monde associatif fait partie de sa vie depuis toujours. Titulaire d'un master Migrations Internationales en géographie. Curieux de comprendre sans arrêt le monde qui l'entoure. Administrateur de la Caf 86. Citoyen du monde et humaniste.

J'AIME : la science-fiction, DC/Marvel, les documentaires historiques et sur la nature. Partager de grands moments. Tester les nouveautés. Le rétro-gaming et le vintage. Être acteur et non consommateur de la société.

J'AIME PAS : les mensonges, l'injustice, la manipulation et les profiteurs, les gens qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas. Faire comme les autres.

7 fois merci...

Merci Le 7 pour cet espace de libre expression. Merci pour cette nouvelle expérience. Avec cette année 2020 singulière, ce ne fut pas si facile d'écrire l'avant-dernier Regard... réécrit trois fois tellement l'actualité des premiers jours du confinement a été brûlante. Idem sept semaines après le dernier article en version numérique avant le déconfinement. Merci à vous tous de nous permettre de lire ce Regard sur une terrasse. D'ailleurs, allez aux

cafés, aux restaurants, revivrez car des milliers de gens en ont besoin et comptent sur vous.

Merci d'avoir lu ces Regards qui, souvent en toile de fond, ont parlé de solidarité. On ne se refait pas ! Alors, une fois n'est pas coutume, je souhaite terminer avec deux citations dont la première qui, depuis 75 ans, symbolise le Secours populaire français et a plus que jamais été valable pendant cette crise sanitaire et sociale : « *Tout ce qui est*

humain est nôtre ». Vu le contexte sociétal à l'échelle de la planète, j'ajouterais la citation de Louis Pasteur : « *Je ne te demande pas quelle est ta race, ta nationalité ou ta religion, mais quelle est ta souffrance ?* » Je complèterais personnellement avec « *Ta couleur de peau* » car, malheureusement en 2020, nous en sommes toujours là...

Alors, merci aussi à ceux qui luttent encore et encore contre cette faiblesse et stupidité humaine qu'est le ra-

cisme, de toute sorte qu'il soit. L'inconnu fait peur, mais la capacité sans limite de la bêtise humaine m'effraie encore plus. Merci d'aimer la diversité face au repli sur soi. La rencontre de l'autre favorise la connaissance de soi. Telle une histoire sans fin, je ne vous donne pas rendez dans sept semaines. Mais je souhaite le meilleur aux prochains chroniqueurs Regards. Prenez soin de vous. Merci.

Nicolas Xuereb



UN MAGAZINE
NE MEURT JAMAIS.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.
PLUS D'INFORMATIONS SUR LE RECYCLAGE SUR
TRIERTCESTDONNER.FR

CITEO

Donnons ensemble une nouvelle vie à nos produits



Le confinement a porté conseil

Il y a encore quelques semaines, les professionnels de la fenêtre craignaient que le confinement vienne enrayer la relative stabilité du marché. Mais, contre toute attente, la reprise d'activité a été marquée par une forte augmentation de la demande.

■ Steve Henot

Il s'attendait à reprendre les projets interrompus par le confinement. Au lieu de cela, et au sortir de près de deux mois de fermeture, Olivier Elion a assisté à une « explosion » de la demande en rénovation de fenêtres, dès sa reprise d'activité, mi-mai. « Les gens ont passé deux mois enfermés dans leur maison et ont eu le temps de voir les améliorations à appor-

ter, analyse le dirigeant de Loisirs Vérandas, à Migné-Auxances. J'ai beaucoup entendu nos clients dire : « Si on est reconfiné, on sera mieux chez nous ». Même constat à la SARL Fermetures Alain Mariette, à Neuville-de-Poitou. « J'ai été surprise du nombre de demandes, observe Sophie Mariette. Aussi, les gens signent plus vite. »

C'est peu dire que la reprise a été chargée. « En trois semaines, on a fait l'équivalent de trois mois de mai, s'étonne encore Olivier Elion. Et cela se poursuit sur le mois de juin. » De quoi garantir au professionnel une certaine visibilité sur le prochain trimestre. A Fermetures Alain Mariette, on a aussi de quoi voir venir jusqu'à la rentrée. Et au-delà ? « Je ne sais pas », confesse Sophie Mariette, qui préfère rester prudente sur la portée d'un effet post-confinement. Seule certitude pour la gérante : « Ce qui est perdu est

perdu. » Et même l'embauche d'un nouveau technicien poseur sur la période, nécessaire pour répondre à la demande, ne saura rattraper ce manque à gagner. « Cet engouement permettra au moins de limiter l'impact sur l'année, espère Olivier Elion. Il nous a déjà permis de rattraper 50% de notre retard. »

2020 devait être en recul

Ces bons signaux post-confinement rassurent d'autant plus que la profession anticipait un nouvel exercice plus en retrait que les précédents (1% de croissance en volume en 2019, 3% en 2018). Selon la dernière étude TBC Innovations, 32% des professionnels prévoyaient ainsi une baisse des poses de fenêtres en rénovation pour 2020, tendance la plus pessimiste de ces dernières années. Plus localement, la forte concurrence sur ce segment a contribué à morceler les profits. « Notre

activité s'est réduite compte tenu de l'afflux de confrères ces dernières années », explique Olivier Elion.

« Le marché se stabilise depuis deux ans », estime pour sa part Sophie Mariette, qui ne s'inquiète pas de la transformation annoncée du CITE en prime pour les ménages modestes (MaPrimRenov), à compter du 1^{er} janvier 2021. « Il suscitait le besoin chez le client. Mais on savait fonctionner sans ce crédit d'impôt, il faut s'y adapter. » Ce changement, qui opère une forte réduction de l'assiette et du budget global consacrés à la prime, devrait malgré tout se ressentir sur les ventes, dès l'année prochaine. En attendant, le secteur s'évertue à entretenir la dynamique actuelle, aussi inattendue que bienvenue. « L'activité a repris de manière très forte, tant mieux, se réjouit Olivier Elion. Cela renforce l'optimisme. »



MAXI LOC

vos partenaires location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou



maxiloc.fr
Catalogue en ligne !

« Pas de raison d'être pessimiste »

NORMES

« NF » et « OFG »
de préférence



La marque « NF », créée en 1938, est connue. Elle assure la conformité de produits aux normes françaises, européennes et internationales tout en répondant aux besoins des consommateurs. On la trouve sur les produits électroménagers, des hébergements, du matériel électronique... Et même les fenêtres ! Comme dans les autres domaines où elle apparaît, elle est délivrée par des organismes certificateurs accrédités et indépendants. En France, la marque « NF Fenêtre » est entre les mains du Centre scientifique et technique du bâtiment et de l'institut technologique FCBA (Forêt, cellulose, bois, construction, ameublement). Près de 250 professionnels peuvent s'en prévaloir aujourd'hui. Elle reconnaît de nombreuses solutions techniques, quel que soit le matériau (bois, PVC, aluminium) et garantit de réelles économies d'énergie à l'usage. Résistance au vent, isolation phonique, imperméabilité à l'air, isolation thermique, étanchéité à l'eau, durabilité mécanique, effort de manœuvre, endurance à l'ouverture-fermeture... Autant de critères qui sont contrôlés pour l'obtention de la norme « NF Fenêtre ».

A noter que les marques « NF Fenêtre » et « NF Portes » apparaissent dans la liste des justificatifs permettant à un professionnel qualifié RGE (Reconnu garant de l'environnement) de proposer aux clients certaines aides financières telles que le Crédit d'impôt pour la transition énergétique et l'Eco-PTZ.

Parallèlement, il existe pour les menuiseries extérieures un label « Origine France garantie » (OFG), le seul garantissant l'origine française de la fabrication des fenêtres. Ce label va au-delà de la simple mention « Made in France » qui garantit simplement que la dernière transformation ou ouvrison a été réalisée en France, comme 45% de la valeur ajoutée du produit. Le label « OFG » répond à un constat : trois Français sur quatre sont attentifs à la provenance des produits lors de leurs achats.

Pendant plusieurs semaines, le confinement a fortement impacté les métiers du bâtiment. Denis Nezar, gérant de Miroiterie melusine^(*), à Ligugé, apporte son témoignage sur cette situation inédite, voyant l'occasion d'avancer sur certains sujets de la vie d'entreprise.

■ Steve Henot

Dans quelle mesure le confinement a-t-il eu un impact sur votre activité ?

« L'activité a été interrompue à 98%, jusqu'au mois de mai. Depuis, cela nous a pris un bon mois pour redémarrer, de 0 à 80%. Et la reprise se confirme en ce mois de juin. Au-delà des mesures sanitaires à appliquer, encore fallait-il qu'on ait le matériel pour (gel, masques, etc.). Toutes ces contraintes sanitaires coûtent environ 7% d'un chantier, l'impact du protocole sur la productivité étant inclus. »

Quel était l'état du marché avant cette période ?

« Le premier semestre avait été tout à fait honorable, avec une bonne visibilité sur les mois à venir. Depuis 2018, les investissements du Département et de la Région ont amorcé une dynamique pour notre secteur. C'est un signe d'attractivité qui incite les investisseurs à venir s'installer sur le territoire, comme Forsee Power par exemple. Ce que l'on attend aujourd'hui, c'est que le privé confirme dans les années à venir. »



Les contraintes sanitaires qui s'appliquent sur les chantiers du BTP entraînent un surcoût d'environ 7% pour les entreprises.

Le confinement ne risque-t-il pas d'être un frein à cette dynamique ?

« Je ne le pense pas. Evidemment, c'est terrible d'un point de vue économique et difficile à vivre psychologiquement, mais cela n'a pas bloqué les dossiers en cours. Les chantiers ont seulement pris du retard. On espère tout de même que cette période n'a pas stoppé des projets qui étaient dans les cartons... En attendant, je n'ai constaté aucune baisse d'activité du bureau d'études, ce qui est un marqueur plutôt satisfaisant. Sur notre territoire, il n'y a aucune raison

d'être pessimiste, de se mettre dans une situation de repli. Le mot d'ordre à transmettre, c'est de ne pas avoir peur du lendemain. »

Comment envisagez-vous l'avenir de votre secteur ?

« Des choses vont forcément changer en matière de digitalisation, de télétravail, mais aussi au niveau des économies d'énergie, remettant ainsi la RSE (Responsabilité sociétale des entreprises, ndr) sur le devant de la scène. Le confinement a également mis en lumière les disparités territoriales entre les collaborateurs,

sur l'accès à la 4G, la situation individuelle de chacun... Aujourd'hui, une entreprise est obligée de tenir compte de ces paramètres. Cela nous a permis d'engager des discussions plus avancées. On avait prévu un plan d'investissement sur la digitalisation entre 2018 et 2022 et, finalement, on va s'attacher à le terminer d'ici la fin 2020. Par ailleurs, il n'y aura pas de licenciement cette année. Les métiers du bâtiment ont toujours besoin d'une main-d'œuvre qualifiée. »

(*)Entreprise appartenant au groupe CSI Réseau.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 41 ans

DÉPANN SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE

MATHIEU CHAGNON
06 77 25 27 47

DEVIS GRATUIT

www.depann-serrurerie.com
05 49 11 18 48
depann.serrurerie@gmail.com
Poitiers - Saint-Georges-lès-Baillargeaux

14 ANS D'EXPÉRIENCE

NEUF & RÉNOVATION

PARTICULIERS

PROFESSIONNELS



Respect des gestes
barrières
par nos équipes



VOTRE
ISOLATION

On s'occupe de tout !

Dossier de demande des aides de financement

Energisole

Isolez votre énergie

**CHANGEMENT D'ADRESSE
POUR MIEUX VOUS SERVIR**

**4 route de Champ de Gain
86130 Saint-Georges-les-Baillargeaux**

**PROFESSIONNEL DE
CONFIANCE LOCAL**

**TRAVAIL DE QUALITÉ EN
TOUTE SÉCURITÉ !**

**INTERVENTIONS
SOUS PROTOCOLE**

DÉFLECTEURS

Pour un isolant qui ne se
déplace plus à cause du
vent!

RESPECT DU DTU 45-11



NOUVEAU !

ISOLATION DES PLANCHERS
SUR SOUS-SOL
EFFICACITÉ - CALFEUTREMENT
- FINITION

10% de déperdition thermique par le sol



**4 route de Champ de Gain
86130 Saint-Georges-les-Baillargeaux**

05 49 55 98 01 / www.energiesole.fr - contact@energiesole.fr



ASSURANCE

La garantie dans les petites lignes

Comme tout document du genre, il est important de lire avec attention votre contrat d'assurance habitation, fût-il multirisques, si vous voulez, en cas de cambriolage, être assuré de bénéficier d'une indemnisation complète au titre de la garantie vol. D'un assureur à l'autre, les exigences varient en matière de moyens de protection et mesures de sécurité. Ces consignes sont répertoriées dans les conditions générales du contrat, au chapitre des conditions et exclusions de la garantie vol. Serrures, volets battants, pliants, coulissants, barreaux en métal, verre anti-effraction ou feuilleté retardateur d'effraction... Mieux vaut prévenir que guérir. Quant à la garantie bris de verre ou de glace, elle couvre dans sa définition de base le bris accidentel des vitres des fenêtres mais il est courant qu'elle exclut le bris non accidentel, les rayures ou ébréchures, le bris dû à la vétusté – ou au manque d'entretien – de l'installation supportant la fenêtre ou encore le bris dû à la pose ou dépose de la fenêtre. Il est donc important, ici encore, de bien lire son contrat d'assurance pour éviter les mauvaises surprises.

SÉCURITÉ

Les fenêtres anti-chute

« Chaque année, en France, plus de 250 cas de chutes accidentelles par une fenêtre sont recensés », rappelle l'Union des fabricants de menuiserie sur son site Internet. Un chiffre qui justifie la mise en place de « dispositifs de sécurité » passive » sur les fenêtres », y compris sur des fenêtres déjà existantes. On peut ainsi soit condamner le vantail, soit poser un limiteur d'ouverture ou entrebailleur, soit poser un verrou à la fenêtre, soit enfin installer une ferrure oscillo-battante verrouillable ou inversée.

Les fenêtres s'ouvrent au recyclage



Les fenêtres vétustes sont une source importante de déchets valorisables.

Dans la Vienne, la majorité des fenêtres et portes vétustes finissent à l'incinération. La filière de recyclage n'est pas encore en place. Des initiatives existent néanmoins ici et dans les départements alentours.

■ Romain Mudrak

Un chantier original débutera en juillet dans les locaux de la Regratterie. Cette structure associative, qui vise à réutiliser un maximum de déchets, va réaliser une sorte de sas d'entrée entièrement en menuiseries

récupérées. « Le propriétaire du bâtiment où nous sommes installés à Migné-Auxances va changer toutes les fenêtres et accepte de nous les céder, explique Jonathan Gonsalves, responsable du lieu. Nous allons lancer un appel auprès de nos bénévoles pour réaliser ce chantier durant l'été. » En septembre, les clients pourront chiner sous cette verrière très lumineuse. Au-delà de cette initiative unique, la Regratterie ne récupère que les fenêtres et les portes très originales ou de style médiéval pour assurer le réemploi. Impossible de collecter tous les ouvrants déposés par les artisans de la Vienne ! D'une manière générale, la filière de revalorisation n'existe

pas encore dans le département. Les menuisiers de la place le regrettent mais ils n'ont ni le temps, ni les moyens de démanteler ces pièces pour trier les matériaux. Tout cela finit donc enfoui ou incinéré.

L'exemple des Deux-Sèvres

Dans les Deux-Sèvres, en revanche, le groupe Millet, acteur majeur des menuiseries sur mesure, a dédié un poste au démantèlement des fenêtres. Bois, verre, aluminium, PVC sont stockés dans des bennes séparées afin d'être revalorisés. Dans les Deux-Sèvres, toujours, à Mauléon, la déconstruction des fenêtres est l'une des activités de l'Entreprise à but d'emploi

lancée en 2017 dans le cadre de l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée. Neuf postes ont été créés pour 210 tonnes de matériaux collectées. Le verre est refondu par une usine de Saint-Gobain à proximité. Le PVC est transformé en granulés par Polyrex. Les Chantiers Peupins et 100 Détours fabriquent des meubles avec le bois. Ces clients paient au poids. « Des filières de revalorisation pour les matériaux du bâtiment émergent actuellement un peu partout en Nouvelle-Aquitaine », assure David Sinasse, chargé de mission au cluster EcoHabitat, rebaptisé Odéys. En France, pas moins de 8 millions de fenêtres sont remplacées chaque année.

Connect & Vous s'installe sur la Technopole du Futuroscope
NOUVEAU SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Les Inventives pousse l'innovation féminine

Du 29 juin au 1^{er} juillet, le CEI, pépinière d'entreprises de Chasseneuil, accueille la première session des Inventives, une initiative dédiée à accompagner les porteuses de projets innovants. Elles sont encore trop rares à franchir le pas.

■ Arnault Varanne

Pour la troisième année consécutive, trois acteurs néo-aquitains de la création d'entreprise ont choisi de s'allier pour favoriser l'entrepreneuriat féminin : Transtech, Les Premières Nouvelle-Aquitaine et la Technopole Grand Poitiers. Si, en 2019, la Vienne n'avait pas accueilli de sessions, ce n'est pas le cas cette année. Du 29 juin au 1^{er} juillet, des porteuses de projet se confronteront à un panel d'experts, sous la forme de conférences, d'ateliers, d'échanges... « En 2019, nous avons accompagné 23 participantes, dont 44 proposaient des innovations de produits, 30% de l'innovation numérique, 17% de l'innovation de services et 9% de l'innovation sociale », détaille Henri Payen, chef de projet chez Transtech. Avec la crise sanitaire et le déconfinement progressif, elles seront forcément moins nombreuses à se dévoiler au Centre d'entreprises et d'innovation^(*), mais aussi à Saint-Médard-en-Jalles (septembre) ou Gradignan (octobre). De manière générale, « elles sont moins nombreuses que les



Amélie Martin conseille aux futures cheffes d'entreprise de croire en elles.

hommes à se lancer », constate le chef de projet. Sur les 40 projets aujourd'hui suivis par la Technopole Grand Poitiers, « seulement 7,5% sont portés uniquement par des femmes, 22% par des équipes mixtes », indique le service communication de la Technopole. Les statistiques sont identiques à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine avec « 80 à 90% de projets 100% masculins ».

« Il faut être tenace »

C'est justement pour cette raison que Les Inventives persévère dans ses intentions : défricher les talents. « Ou permettre à des porteuses

d'arrêter si leur projet n'est pas assez solide », prolonge Henri Payen. Plusieurs entreprises ont vu le jour à la suite de la session de 2018, dont celle de l'ancienne étudiante poitevine Amélie Martin. Aujourd'hui installée à Angoulême, Indie Up -fondée en octobre 2019- propose « un accompagnement aux artistes qui gèrent seuls leurs carrières ». « J'ai mis un an et demi à faire aboutir mon projet, témoigne la dirigeante. La première difficulté, c'est de quitter son travail. La seconde, c'est de résister aux premiers échecs. Mais il faut être tenace, avoir confiance en soi. On n'a jamais l'impression d'être à la

bonne place en fait. » Amélie Martin ajoute un autre élément décisif : le réseau. Au-delà des Inventives, elle a bénéficié d'un programme d'incubation à Grand Angoulême, du dispositif du SPN Start innov et d'un autre -Mewen- à l'initiative de la Fédération nationale des labels indépendants. « J'en ne connaissais rien à l'entrepreneuriat, mais j'ai appris à être méthodique et à passer outre les clichés de la société. »

^(*)Les candidatures sont encore possibles jusqu'à la fin de la semaine. Pour s'inscrire, rendez-vous sur inventives-trans-tech.fr/les-inventives

RESTAURATION

Son bonheur se conjugue ailleurs



Après neuf ans à porter à bout de bras Le Bonheur est dans le thé, à Poitiers, Céline Delage a décidé de ne pas rouvrir son restaurant, début juin. Elle s'en est ouverte à ses « fidèles clients » dans une longue lettre forcément chargée d'émotion et a mis en vente pendant quatre jours du matériel, des thés, des vêtements... « J'ai mis le restaurant en vente il y a deux ans car je suis depuis 2016 une formation à l'enseignement du yoga qui se termine. Le confinement a été la goutte d'eau. J'ai traversé beaucoup d'épreuves pendant neuf ans, mais il était temps de passer la main... », explique la future ex-restauratrice. Céline Delage a eu la chance d'intéresser des repreneurs, ce qui devrait offrir à ce lieu cosy de la rue Carnot une seconde vie. Elle part avec la sensation que la crise sanitaire a « validé tout ce que nous avons bâti ici : le travail avec des producteurs locaux, le soutien à l'agriculture... »

FORMATION

Rodolphe Bouin nouveau président de l'IAE de Poitiers

Président du directoire du Futuroscope, Rodolphe Bouin est depuis la semaine dernière le président de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Poitiers. Le diplômé d'un master de marketing obtenu à... l'IAE effectue donc un retour aux sources avec cette nomination.

INSERTION

De Croix-Rouge insertion aux Ateliers Croix-Rouge

Croix-Rouge insertion, qui accompagne chaque année 900 salariés en France, vient de lancer une nouvelle marque, Les Ateliers Croix-Rouge, « parce que la qualité de leur travail est une fierté. Nous gardons les mêmes valeurs, les mêmes équipes, la même mission : offrir à chacun une place, dans une économie durable », explique l'association. A Poitiers (Saint-Eloi) et Buxerolles, Croix-Rouge insertion-Valoris emploie 35 personnes en CDD insertion, encadrés par 7 permanents. Ses activités tournent autour de la collecte, du tri, du démantèlement, de la réparation, du relouping et de la couture.

Biol Traditionnel De nos riches Terres du Haut Poitou à votre assiette, le melon a une place de maître

Lieux de vente sur Poitiers :
Grand Large (à côté de Banette)
Garage Poitiers Clain Automobiles

Présent sur tous les marchés de producteurs de la Vienne

05 49 98 33 38

AB logo and other certifications.

Anna Normand
Thérapie Comportementale et Cognitive

**Dépression
Burn out
Insomnie
Phobies
Stress - Deuil**

-30%
sur votre 1^{re} consultation

www.anna-normand.fr
normandanna15@gmail.com 06 46 60 47 06

Maison de Santé, 44 rue des Muriers 86170 Avanton

ENERGIE

Flotovoltaïque : chacun peut investir

Un parc flotovoltaïque est en construction sur une ancienne carrière remise en eau, à Saint-Maurice-la-Clouère. Particularité de ce projet : un financement participatif et citoyen est ouvert, dès maintenant aux habitants de la communauté de communes du Civrainsien en Poitou et, à partir du 2 juillet, à tous les habitants de la Vienne. « Les travaux de raccordement sont planifiés cet été pour une mise en service en septembre 2020, explique Sergies, la filiale de Sorégies spécialisée dans la production d'énergies renouvelables et porteuse du projet. Cette centrale produira plus de 3,3GWh d'électricité par an, soit l'équivalent de la consommation électrique de 700 foyers. » Pour en savoir plus, rendez-vous sur lumo-france.com.

EAU

Bassines : les associations déboutées

Le tribunal administratif de Poitiers a rejeté les recours de Vienne Nature, de l'UFC Que choisir, de la Confédération paysanne et de nombreuses associations de défense de l'environnement contre les projets de vingt-sept bassines réparties sur le Clain moyen, l'Auxance et Dive-Boulle-Clain amont et destinées au stockage de 10,5 millions de m³ d'eau.

APPLI

L'Ademe sur smartphone

Afin de faciliter l'accès à l'information, l'Ademe lance son appli. Téléchargeable sur Google Play et l'App Store, elle permet d'ores et déjà d'accéder à quatre rubriques : les rendez-vous (colloques, journées techniques, webinaires, etc.), les actualités, les replays (du magazine « Onde verte » et des reportages vidéo) et enfin « A petits pas » « pour découvrir les conseils malins, astuces et bons gestes à mettre en œuvre au quotidien ».

En immersion dans la forêt



Les bains de forêt sont l'occasion d'une reconnexion sans artifice à la nature.

Depuis un peu moins d'un an, Jardin Passion Nature propose des « bains de forêt » pour tous, en groupe ou en individuel. Un concept d'origine japonaise qui favorise la reconnexion à la nature.

■ Claire Brugier

Le mot fait peur, est souvent mal interprété. À défaut d'utiliser le mot japonais « Shinrin Yoku », Bellinda et François Biget ont décidé de troquer le terme de « sylvothérapie » contre celui de « bain de forêt », naturellement plus bucolique et immersif. Depuis octobre dernier, à

travers la société Jardin Passion Nature, petite sœur de la société Jardin Passion Paysage installée à Nieul-l'Espoir, ces deux amoureux de la nature proposent de porter « un nouveau regard sur la forêt », en toute simplicité.

« Nous ne sommes pas des écolos-bobos, nous sommes aussi loin du cliché « câlins aux arbres » », se défendent les deux passionnés. De même, « nous ne sommes pas des thérapeutes ». Formés à Rambouillet par la spécialiste Laurence Monce, Bellinda et François aiment se décrire comme des « facilitateurs de reconnexion à la nature ». Car « c'est la forêt qui est thérapeute. La sylvothérapie est une méthode ancestrale de bien-être et de développement personnel », rappelle François.

Pour cela, « il est important de se considérer comme les invités de la forêt », complète Bellinda.

Balade en lenteur

Les séances, organisées en forêt de Moulière, de Scévollès ou de La Guerche, en groupe ou en individuel, durent généralement entre deux heures et demie et trois heures. Mais « il n'y a pas plus de quarante-cinq minutes de marche », rassure Bellinda. Et le reste du temps ? Les deux guides ponctuent cette « balade en lenteur et en silence » de plusieurs « invitations » sous forme d'activités, « pour permettre aux gens de lâcher prise, d'arrêter de mentaliser », explique Bellinda. On le voit sur les visages, les corps avec les épaules qui retombent, les gens qui bâillent...

Ce n'est ni une marche, ni une sortie botanique ». Et qu'importent la saison et la météo. « Les bains de forêt, c'est toute l'année, sous une pluie douce, au printemps quand les arbres bourgeonnent, à l'automne quand les feuilles changent de couleur et tombent, l'hiver... » Selon les essences, les bienfaits sont différents. « Chaque arbre a ses vertus, ses caractéristiques, rappelle François. Certains sont plus sociables, d'autres plus dans la sagesse. Les pins, par exemple, sont très tonifiants. Pour les enfants il vaut donc mieux privilégier les feuillus, qui sont plus apaisants. »

Plus d'infos sur sylvothérapie-vienne.fr ou sur Facebook Jardin Passion Nature.

LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !



Vikensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

Les Pâtes au beurre resserre les liens

Toutes les semaines, à Buxerolles, une équipe de psychologues, psychomotriciens et psychanalystes bénévoles reçoit gratuitement des parents, avec ou sans leurs enfants, pour les écouter et leur donner les clés d'un meilleur équilibre familial.

■ Arnault Varanne

« A petits pas-Les Pâtes au beurre » existe officiellement depuis trois ans dans la Vienne, mais n'a réellement démarré ses activités qu'en novembre dernier. Sur le modèle de sa grande sœur nantaise, qui a passé le cap des 20 ans, l'association accueille une fois par semaine, au Relais assistantes maternelles de Buxerolles, « toutes les familles de manière anonyme, gratuite et sans rendez-vous ». « Contrairement à d'autres structures, les parents peuvent venir avec ou sans les enfants, y compris les plus jeunes », commente Aurélie Ballandras, psychologue libérale.

Aux côtés de François Bonnet, Julie Deplanne, Claire Torossian, psychologues comme elle, d'Anne-Claire Chauvin, éducatrice spécialisée, et de Manuelle Rivon, psychomotricienne, la professionnelle s'efforce de transformer les mardis après-midi en « temps de parole et d'écoute ». Les séances démarrent toujours par un café ou un thé, agrémentés d'un premier échange informel « dans la cuisine ». Laquelle jouxte une



« Les Pâtes au beurre », s'intéresse à la santé mentale des familles, de toutes les familles.

salle de motricité. « Les parents se rendent souvent compte qu'ils ne sont pas les seuls à avoir des préoccupations ou des difficultés », estime François Bonnet. L'idée est vraiment de nourrir les liens familiaux dans un environnement propice. »

Le confinement, une épreuve

Après la période de confinement, source de beaucoup de tensions intra-familiales, l'utilité des Pâtes au beurre fait l'unanimité. On a d'ailleurs beaucoup entendu la fondatrice Sophie Marinopoulos dans les

médias au cours des dernières semaines. Mais la psychologue ne s'est pas contentée de diffuser la bonne parole. Jusqu'au 31 mai, l'association a ainsi mis en place une cellule d'écoute à l'attention des familles en quête de solutions. L'équipe poitevine a participé à « tendre l'oreille ». Contrairement à des structures classiques, l'association ne se contente pas d'établir un diagnostic, mais « aide les parents à trouver les clés ». « On travaille aussi en réseau, avec le souci de prévenir les violences, la maltraitance... », complète Aurélie Ballandras.

L'air de rien, le bouche-à-oreille commence à fonctionner, en dépit du trou d'air lié au Covid. On vient parfois du Sud-Vienne jusqu'à Buxerolles pour se confier. C'est gratuit, on l'a dit, on vient et on repart sans contrainte. Sans doute l'une des clés de ce succès naissant.

Le mardi de 13h30 à 15h30 et de 17h30 à 19h30, hors vacances scolaires.
Contact : Les Pâtes au beurre
86 - 06 30 94 07 97 - 4, rue des Ecoles, 86180 Buxerolles - poitiers@lespatesaubeurre86.fr - lespatesaubeurre86.fr.

CHU-infirmiers libéraux : accord scellé



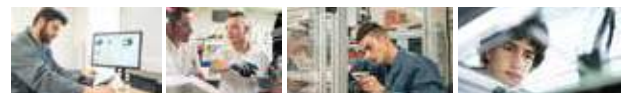
Les tensions entre les infirmiers libéraux et le CHU de Poitiers sont en passe de s'estomper. Selon le collectif Idel 86, « malgré la crise du Covid-19, les infirmiers libéraux, les représentants de la direction du CHU et les représentants de l'HAD publique de la Vienne ont passé beaucoup de temps et d'énergie à apaiser les tensions, éliminer les incompréhensions ». En jeu : la rémunération des professionnels de santé pour l'ensemble des soins prodigués aux patients. Dans une première mouture, le CHU entendait en diminuer le coût. Un manque à gagner insupportable pour les infirmiers, qui avaient manifesté leur colère début février et créé le collectif. Lequel se félicite aujourd'hui que de nouvelles conventions « équilibrées » puissent être signées. « Le service d'HAD publique pourra de nouveau s'appuyer sur les infirmiers libéraux et ces derniers pourront travailler auprès des malades dans des conditions sanitaires et financières convenables. Service d'HAD et infirmiers libéraux sont complémentaires. Les grands gagnants de cette collaboration ? Les malades qui auront, dans certains cas, la possibilité d'écourter les séjours hospitaliers et de retrouver ainsi plus rapidement leur famille et leur domicile... »

Les MERCREDIS de L'INDUSTRIE

Tous les mercredis de 14h à 17h
sur inscription : contact@fi-pc.fr

www.fi-pc.fr

[poleformationpoitoucharentes](http://poleformationpoitoucharentes.fr)



UIMM
POLE FORMATION
Nouvelle Aquitaine
LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

CONSTRUISONS ENSEMBLE VOTRE PROJET D'ALTERNANCE

contrats d'apprentissage et de professionnalisation

Châtellerauld - Formapôle - 26 rue Bernard Palissy - 86100 Châtellerauld
Poitiers - Maison de la Formation - 120 rue du Porteau - 86000 Poitiers

Ecole : les directeurs « essorés »

Ils sont particulièrement sollicités depuis le début de la crise sanitaire...

Six mois après le suicide de Christine Renon, en Seine-Saint-Denis, l'Assemblée nationale étudie cette semaine une loi précisant la fonction des directeurs et directrices d'école. Une reconnaissance pour certains. Une « caporalisation » pour d'autres.

Romain Mudrak

de reconnaissance. Depuis, la crise sanitaire liée au Covid-19 n'a rien arrangé. Mais elle a mis en lumière le rôle si particulier des directeurs.

Planning, protocole sanitaire, permanence... Sans oublier le mécontentement des parents pressés et la crainte des autres. Pour tous, le confinement, la continuité pédagogique et la reprise progressive ont constitué une charge supplémentaire de travail. « Les décisions ont toujours été prises dans l'urgence, les collègues sortent de cette période essorés », assure Stéphane Bocquier, du SE-Unsa, lui-même directeur d'une école de onze classes.

Directeur vie scolaire

Alors, que dit ce texte de loi ? En résumé, il prévoit une décharge totale d'enseignement pour les directeurs d'école de plus de huit classes, une formation préalable et une revalorisation de l'indemnité de 150 à 300€ bruts. Côté mission, le projet supprime l'obligation d'organiser l'élection des représentants de parents d'élèves lorsqu'il n'y a qu'une



En octobre dernier, une soixantaine d'enseignants étaient réunis devant le rectorat en mémoire de Christine Renon.

seule liste et confie l'actualisation du Plan particulier de mise en sûreté (PPMS) à « des personnels compétents en matière de sécurité ». En revanche, pour les emplois d'aide à la direction réclamés depuis des années par les syndicats, il faudra compter sur la bonne volonté des mairies. « Ce texte reconnaît nos missions et met en face du temps, de l'argent et de la formation. Il contient de réelles

perspectives d'amélioration », estime Stéphane Bocquier. Qui regrette toutefois que « les petites écoles soient oubliées » et que le financement, fondé sur la taxe sur le... tabac, ne soit pas pérenne.

Dans chaque département, un « directeur vie scolaire » verra le jour, comme dans le second degré, pour éclairer rapidement les autres sur des questions juridiques et pratiques. Cette

proposition de loi crée réellement « l'emploi fonctionnel » de directeur d'école, ce qui est censé lui octroyer plus de pouvoir décisionnaire dans les débats qui impliquent les enseignants et les agents municipaux. Suffisant pour que le Snuipp-FSU, résolument opposé à toute autorité hiérarchique des directeurs, qualifie ce projet de « caporalisation » de la fonction.

RESSOURCES HUMAINES | BANQUE ASSURANCE | RELATION CLIENT | WEBMARKETING | MANAGEMENT | COMMERCE | GESTION

Rejoignez-nous !

Sessions de recrutement chaque semaine en présentiel ou en distanciel



FORMATIONS EN APPRENTISSAGE



CONTRAT EN 2 ANS

SAM - Support à l'Action Managériale
MCO - Management Commercial Opérationnel
NDRC - Négociation et Digitalisation de la Relation Client
GPME - Gestion de la PME



CONTRAT EN 1 AN

Banque Assurance
Marketing Commerce Négociation
Webmarketing
Marketing Relation Client
Gestion des Ressources Humaines
Gestion de la Paie et du Social



CONTRAT EN 2 ANS

Manager de l'Organisation des Ressources Humaines
et des Relations Sociales
Management, Business et Performance Commerciale



esa-poitiers.fr

ésa POITIERS

13, allée des anciennes serres 86280 SAINT-BENOÎT

Tel. 05 49 38 08 38
info@afc-formation.fr

Le Stade lance sa section

A la rentrée, le Stade poitevin tennis lance une section académique destinée à douze jeunes de la 6^e à la 3^e, dont l'objectif ne vise pas que la performance sportive, loin de là. Ce sera la première du genre dans la Vienne.

■ Arnault Varanne

Après deux mois de quasi-hibernation en raison du Covid-19, le Stade poitevin tennis a remis la marche avant en deux temps. D'abord le 12 mai dans des conditions très strictes, puis le 2 juin avec des règles plus souples pour les adhérents, notamment ceux de l'école de tennis. Oubliée la déception de l'Open masculin, sacrifié sur l'autel du virus. Gabriel de Saint-Martin et les onze salariés du club se projettent désormais sur la rentrée 2020. Par petites touches, le nouveau président du Stade imprime sa marque. Ainsi, le club va lancer en septembre une section sportive et scolaire. Douze jeunes, de la 6^e à la 3^e, bénéficieront de 4h30 d'entraînement par semaine, sous la houlette de Sigué Aboubacar. Ils seront scolarisés au collège du Jardin des Plantes, où ils auront des horaires aménagés. « Nous ne nous substituons pas à un comité ou une ligue dont c'est le rôle d'ouvrir des classes



Sigué Aboubacar sera en charge de l'entraînement des douze pensionnaires de la section.

sport-études, prévient Gabriel de Saint-Martin. L'objectif est de proposer à ces jeunes (choisis sur dossier, ndlr) un projet sportif et scolaire. » « Ce sera la tête et les jambes », prolonge Stéphane Simon. Lui sera en charge de la partie extra-sportive. Une vraie particularité dans le projet puisque les initiateurs de la section académique veulent ouvrir les douze pensionnaires sur

l'organisation d'un événement, l'arbitrage, la santé, la nutrition, la préparation physique et mentale, la rédaction d'articles pour le magazine interne... « Nous travaillons sur l'individu, avec tout ce que cela comporte », renchérit Stéphane Simon.

« Tisser du lien pour fédérer les gens »

Ce sera donc une première dans

la Vienne, a fortiori dans ce registre hybride. Le Stade poitevin en est désormais convaincu, il doit s'ouvrir pour attirer de nouveaux licenciés et au-delà entretenir un esprit de communauté. Le lancement des cours de padel, l'initiation au fittennis ou l'intronisation de la sophrologie vont dans le sens de cette ouverture. « Il faut tisser du lien pour fédérer les gens

et créer de la convivialité », reprend Gabriel de Saint-Martin. Bref, le plus gros club de tennis de l'ex-Poitou-Charentes (550 licenciés, 11 salariés) a pris conscience de la nécessité de se réinventer.

Plus d'infos sur la section au 05 49 46 23 74 ou à accueil@stadepoitevintennis.fr

P B 8 6

Louis Bordonneau quitte la présidence

Après cinq ans à la tête du Poitiers Basket 86, où il avait succédé à Alain Baudier, Louis Bordonneau va quitter la présidence du club le 30 juin prochain « pour des motifs personnels et privés ». Il en a informé les membres du conseil d'administration et nous a confirmé sa décision la semaine dernière par SMS. Le voici en intégralité : « Je vous informe que j'ai décidé de me retirer de la présidence de la SASP PB86 au 30 juin 2020. Je le fais pour des motifs personnels et privés. Je suis fier d'avoir contribué à redresser la situation financière du club et ainsi d'avoir permis d'assurer sa pérennité. Je sou-

haite au futur ou à la future président(e) la meilleure des réussites. » Ce départ intervient à l'issue d'une saison catastrophique sur le plan sportif. Au moment de l'arrêt du championnat, le club poitevin occupait la dernière place de la Pro B avec 2 victoires pour 21 défaites, avec le remplacement du coach historique Ruddy Nelhomme en décembre. Il s'est maintenu miraculeusement dans l'antichambre de l'élite à l'issue de l'assemblée générale de la Ligue nationale de basket, où le principe d'une saison blanche a remporté le plus de suffrages. Louis Bordonneau s'était déclaré publiquement en faveur

de cette solution, ce qui lui a attiré les foudres de son homologue de l'ADA Blois. Alors qu'il avait été reconduit trois ans à la tête de la SASP PB86 en octobre 2019, l'ancien cadre bancaire quitte donc le club qu'il a contribué à remettre sur les rails financièrement. Ce que salue l'Union PB86 : « Nous tenons à le remercier pour tout ce qu'il a fait, notamment le redressement des finances ». Le président de l'Union Omar Mbaye ne doute pas qu'il « restera le premier supporter du club ». Un conseil d'administration se réunira le 29 juin pour entériner la démission de Louis Bordonneau et dénicher son successeur.



DR Seb Jawo

SPECTACLES

La Hune prépare la prochaine saison

« Nous nous sommes longuement interrogés sur ce que nous devons faire : nous avons décidé de poursuivre notre mission et d'ouvrir notre saison le 4 novembre 2020. » Mais, prévient Emmanuel Guillon, président de l'association Ohé La Hune, « nous nous devons d'être transparents quant aux conséquences d'une éventuelle décision des pouvoirs publics visant à restreindre les capacités d'accueil des salles de spectacle. Une telle mesure bousculerait totalement le montage financier de notre saison, notre association ne pouvant assumer les impacts financiers d'une diminution drastique du nombre de ses spectateurs. » L'association procéderait alors au remboursement des places d'une programmation 2020-2021 qui compte « quatre soirées théâtrales, quatre spectacles dédiés à l'humour et une soirée humour-musical « coup de cœur » et le report des quatre spectacles annulés en raison du Covid-19. » Parmi les rendez-vous proposés, le one-woman-show de Michèle Bernier, *Vive demain !*, *Le Plus beau dans tout ça* avec Régis Laspalès, *7 ans de réflexion* avec Guillaume de Tonquedec, *Ad Vitam*, le nouveau spectacle d'Alex Vizorek ou encore *Par le bout du nez* avec François Berléand et François-Xavier Demaison. Programmation complète sur www.ohelahunne.com.

PATRIMOINE

Les sites de Charroux et Sanxay de nouveau accessibles

L'abbaye de Charroux, témoignage majeur de l'architecture bénédictine, est de nouveau accessible au public dans le strict respect des consignes sanitaires et avec des horaires modifiés comme suit : mardi, mercredi, vendredi, samedi et un dimanche sur deux de 10h à 11h30 et de 13h30 à 17h30 (plus d'infos sur www.abbaye-charroux.fr). Le site gallo-romain de Sanxay rouvre également ses portes ce mardi. L'occasion de (re)découvrir son théâtre, ses thermes et son sanctuaire au sein d'un paysage verdoyant, du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30. Plus d'infos www.sanxay.fr.

FESTIVAL

Appel à films

Les inscriptions au Poitiers Film Festival sont ouvertes. Les étudiants en cinéma, sociétés de distribution et réalisateurs ont jusqu'au 1^{er} juillet la possibilité d'inscrire leurs films pour la 43^e édition du festival qui se déroulera du 27 novembre au 4 décembre 2020. Plus d'infos sur poitiersfilmfestival.com.

Julot Torride, le bel âge (ou pas !)



Julot Torride s'apprête à fêter ses 20 ans à l'automne.

20 ans, trois spectacles et toujours la même gouaille ! Julot Torride va fêter son anniversaire à l'automne. En attendant, le duo sera au Café-Cantine du Commerce de Gençay samedi.

■ Claire Brugier

Julot Torride s'apprête à fêter ses 20 ans à l'automne, dans trois lieux de Poitiers qui l'ont vu grandir, La Blaiserie, Cap Sud et la M3Q. 20 ans, le bel âge... Ou pas ! Les deux drôles de dames qui se cachent derrière ce nom de scène volontairement inclassable lui préfèrent de toute évidence la vieillesse, temps de tous les possibles. Julie Toreau et Emmanuelle Bouriaud lui

ont même dédié leur troisième spectacle, *Gériatrique panique : nos secrets pour rester vieilles*, conçu en résidence à la M3Q en 2016.

Depuis, l'inénarrable grand-mémé Albertine, 127 ans et demi, n'a pas pris une ride et reste un modèle... pour la jeunesse ! Par son entremise, les deux cousines - « à la mode de Bretagne », précise Julie -, administrent avec humour et impertinence leurs remèdes « pour faire de la décrépitude mentale un nouveau terrain d'amusement et de loisirs ».

A partir de reprises signées Brigitte Fontaine, Boris Vian ou Françoise Giroud que l'on croirait écrites pour le spectacle, et d'autres de Fred Abrachkoff, le duo poitevin vieillit avec l'insolence de ses débuts. Des débuts inattendus. « Je donnais à l'époque des cours de violon

trad à Météve (ndlr, Centre de musique et danse traditionnelles), à Parthenay », confie Julie sans grande conviction sur son talent de violoniste. Voilà qu'on lui demande de pousser la chansonnette dans la rue. Elle accepte et embarque Emmanuelle dans cette aventure d'une demi-heure. Croyait-elle...

En rouge et noir

Pour rester dans le ton, Julie épiluche les chansons du XIX^e siècle, sélectionne « les coquines et celles où les femmes ont le dessus » et étrenne le spectacle dans la rue. Deux ans plus tard naît *Mangeuses d'hommes* et *Saintes Nitouches*, puis quelques années plus tard *Bucolique Panique*. Avec toujours du rouge et du noir dans les tenues de scène, un ton décalé dans les textes et un univers déjanté à souhait. A

charge pour David Mastretta et David Dosnon de mettre le tout en lumière et en son, depuis vingt ans. Et pour les 20 ans !

Le 24 septembre, Julot Torride animera *le Cabaret des 20 ans*, aux côtés de Fred Abrachkoff, Eric Proud (accordéon et guitare) et Loïc Méhée qui dessinera en direct. Des invités sont annoncés, comme Nicolas Moro et Olivier Aucher, d'autres suivront. Le deuxième volet se déroulera le 9 octobre à Cap Sud, avec *Gériatrique Panique*, et le troisième le 13 novembre, à la M3Q, avec *Bucolique panique*. En attendant, Julot Torride se produira samedi, à 21h, au Café-Cantine de Gençay.

Julot Torride, au Café-Cantine du Commerce de Gençay, samedi à 21h. Retrouvez les informations sur les 20 ans sur www.julottorride.fr.

CULTURE

Des retrouvailles au Tap en juillet

Impatient de renouer avec son public et les artistes, le Théâtre-auditorium de Poitiers a préparé une sélection de spectacles gratuits pour le mois de juillet.

■ Steve Henot

Le Tap a rouvert ses portes lundi. Pressé de répandre à nouveau la culture à Poitiers, la salle de spectacle a décidé de revenir dès juillet, avec une programmation estivale. Au total, cent artistes seront mobilisés autour

de sept rendez-vous gratuits.

Le Tap accueillera d'abord l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine le 1^{er} juillet, à 19h, pour un concert de « retour à la vie » annoncé « joyeux et enthousiaste » (Fauré, Debussy, Weber, Schubert). Le lendemain, à 20h30, le duo Seaphone composé d'Armelle Dousset et de Brian McCoy présentera sa musique, entre folk US et pop new age. Le 3 juillet, à 22h30, projection « sous les étoiles » de *E.T. l'extra-terrestre*, de Steven Spielberg, sur le parvis du Tap (au Tap-Castille en cas de mauvais

temps). Le 8, à 19h, balade sonore et visuelle sur le thème des utopies, imaginée par Emilie Le Borgne et Anthony Thibault. Initialement programmé au festival A Corps, la pièce chorégraphique *Douce dame* (par Lucie Daugeai et David Gernez) sera jouée le 11 juillet, à 17h30, dans la pièce du foyer général. L'ensemble Ars Nova donnera à son tour un concert de retrouvailles le 17 juillet, à 12h30. Enfin, l'Orchestre des Champs-Élysées viendra, lui, célébrer le 250^e anniversaire de Beethoven, le 19 juillet, à 19h30.

Bien entendu, ces spectacles seront assurés dans le respect des règles sanitaires. Le port du masque sera obligatoire dans la salle et une distanciation d'un siège entre les groupes de spectateurs sera demandée. En parallèle de cette programmation, plusieurs artistes (Kahina Le Querrec, Jérôme Rouger, Malik Djoudi...) seront accueillis en résidence jusqu'au 31 juillet. A noter que le cinéma Tap-Castille sera, lui, ouvert tout l'été.

Programmation complète sur www.tap-poitiers.com
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

La continuité pédagogique passée au crible

Techne, le laboratoire poitevin spécialisé dans le numérique éducatif, étudie depuis le 16 mars comment enseignants, élèves et parents ont gardé le contact pendant et après le confinement afin d'assurer la fameuse continuité pédagogique.

■ Romain Mudrak

Nom de code : Nunc ! Autrement dit, Nouveaux usages du numérique et continuités. Dès le 16 mars, l'équipe du laboratoire poitevin Techne a lancé un projet de recherche sur la continuité pédagogique dans cette période si particulière. « Nous avons très vite senti que le confinement allait poser la question de la place du numérique dans les apprentissages, ce qui constitue le cœur de nos travaux depuis longtemps »,

indique son directeur, Jean-François Cerisier. Les technologies numériques pour l'éducation, c'est la spécialité reconnue de Techne. Autant dire que le Covid-19 a offert à ces chercheurs un terrain d'étude grandeur nature. L'objectif général consiste à « comprendre les réalités et les enjeux des pratiques d'enseignement et d'apprentissage utilisant le numérique », qui se sont mises en place pendant et après le confinement. Pour cela, la vingtaine de chercheurs et de doctorants impliqués a recours à des méthodes scientifiques rigoureuses. Six écoles, collèges, lycées ont été identifiés autour de Poitiers. On les appelle des « clusters Nunc ». Dans chacun d'eux, plusieurs entretiens ont été -et sont encore- réalisés avec deux enseignants, deux élèves, deux familles. Sans oublier le chef d'établissement. Un questionnaire a également été largement diffusé au niveau national. Enfin, deux experts effectuent en permanence une veille



Les enseignants ont maintenu le contact avec leurs élèves pendant le confinement.

sur Google et Twitter pour repérer les principales occurrences sur le sujet et donc les préoccupations des acteurs.

Inégalités scolaires

Les trois axes de recherche sont détaillés sur le site Internet du laboratoire. « En résumé, il s'agit d'abord d'identifier quelles ressources ont été utilisées, qui les a proposées, comment elles ont été sélectionnées, reprend

Jean-François Cerisier. Ensuite comment les élèves se sont constitué leur propre environnement personnel d'apprentissage, lieu, matériel... » On pense à la plateforme de chat pour gamers Discord, détournée de sa vocation par certains groupes. L'usage de « Ma classe à la maison », créée par le Cned, est aussi scruté.

Dans ses premières conclusions, le chercheur estime que si le numérique est apparu comme

un « remède à la distance physique », il a été « un poison pour les inégalités scolaires ». Il voit néanmoins deux constats positifs : la place indispensable des parents et l'émergence de collectifs d'enseignants. « J'espère que ces deux points seront pris en compte par le ministère au moment de faire le bilan. » Rendez-vous aux Etats généraux du numérique pour l'éducation, prévus en novembre à Poitiers.

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

NOUVEAU SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectetvous.fr



ÉCOUTEZ ALOUETTE ET GAGNEZ VOTRE PISCINE !



IMERSION
PISCINES



POITIERS 98.3

Des stylos par milliers

Claude Convard est stylopublicophile. Depuis trente ans, ce Naintréen originaire de Châtellerauld collectionne les stylos publicitaires. Il en a déjà rassemblé plus de 15 000, consciencieusement classés.

■ Claire Brugier



Claude Convard possède plus de 15 000 stylos publicitaires.

Le premier, ce devait être un Lequem, du spécialiste des bougies d'allumage. Ou alors un Citroën. Claude Convard ne sait plus vraiment. Les stylos publicitaires se sont invités subrepticement dans sa vie, l'un après l'autre. Aujourd'hui, le collectionneur de Naintré en possède plus de 15 000. « Il faut voir toutes les formes qui existent !, s'émerveille-t-il encore, trente ans plus tard. Certains coûtent 10 centimes, d'autres plus de 20€ ». Dans son garage, les armoires et tableaux à outils s'effacent devant les colonnes de tiroirs et les valisettes où il range consciencieusement ses trésors, « par couleurs et par thèmes ». Soit cinquante-cinq dossiers numérotés au total. Claude Convard les connaît par cœur. Le n°26 pour le tourisme en France, le n°23 pour les pays étrangers -même si lui-même a décidé de se cantonner aux stylos français-, le n°4 pour ceux où flotte un sujet, le n°48 pour « les stylos gadgets »... Ils sont en forme de cutter, de baguette, de téléphone, de clou, de clef à molette, de quartier d'orange ou coiffé

d'un ballon de foot. « Quand je les expose, les gens aiment bien. » Le collectionneur participe à quelques salons par an. Il y pose ses valises, au propre comme au figuré. Elles contiennent ses tableaux de stylos, vingt-neuf à ce jour, format 48x64cm, à raison de trois rangées de vingt-cinq stylos par tableau. Un classeur leur est dédié, qui a son pendant numérique. Aucune pièce n'échappe à la vigilance du stylopublicophile ! « Je suis magasinier, je suis assez maniaque. »

« Qu'ils écrivent ou pas, peu importe ! »

Bien évidemment, les stylos Citroën ont leur propre tableau. « Quarante-cinq ans que j'y

travaille ! », justifie le collectionneur. Néanmoins ses préférés restent « ceux des villes de France. Pour la plupart, je les ai achetés pendant les vacances, dans des offices de tourisme ou des bureaux de tabac ». Les autres proviennent de vide-greniers, à raison de deux ou trois par week-end en saison, hors période de crise sanitaire évidemment, mais aussi de connaissances. « Familles, amis, collègues de travail, ils viennent de partout. Qu'ils écrivent ou pas, peu importe ! Mais il faut qu'ils soient comme neufs et, surtout, que l'inscription publicitaire ne soit pas effacée. » Toutefois, « ce n'est pas ma première passion !, lance le

collectionneur. La première, c'est l'archéologie gallo-romaine. Quand j'étais jeune, j'ai fouillé pendant huit ans le site du Vieux Poitiers. Je continue à aller y faire un tour de temps en temps, même si à 60 ans en novembre, les fouilles archéologiques... Et j'ai aussi la photo animalière. » Comme pour les stylos, Claude Convard ne transige pas avec le classement. « J'ai des dossiers oiseaux, mammifères, insectes... Et comme je ne les reconnais pas tous, j'ai les livres qui vont avec ! » Sur les stylos publicitaires, « il n'en existe pas. Il y en a sur les timbres, les monnaies, les fèves, les capsules de Champagne... Pas sur les stylos. »

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre duo passe après tout le reste. Vous avez une petite mine. D'importants enjeux professionnels se dessinent.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre flamme embrase vos nuits. Pas de source de stress. Dans le travail, vous êtes sous la protection d'un ciel complice.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Semaine amoureuse bien remplie. Quelle belle énergie. Vous souhaitez que l'on reconnaisse votre pouvoir mais contrôlez vos appétits.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre priorité, c'est votre moitié. Une belle euphorie vous accompagne. Semaine professionnelle assez intense.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
La passion est galvanisée. Une énergie à toute épreuve. Dans le travail, vous êtes constamment en alerte.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Belle sensualité dans le couple. Vous réussissez à vous détendre. Il est possible que vous soyez sollicité par d'anciennes relations.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Des tensions amoureuses vous déstabilisent. Le stress vous guette. Privilégiez les projets à long terme.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vie amoureuse épanouie. Vous êtes en grande forme. Préparez-vous à la vague de nouveautés professionnelles qui approche.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Belle harmonie dans les couples. Les planètes vous maintiennent sous pression. Vos projets sont soutenus et les blocages devraient s'estomper rapidement.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous redécouvrez votre partenaire. Belle résistance. Excellent moment pour régler les problèmes professionnels en cours.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Bouquet de plaisirs à deux. Votre corps ne suit pas toujours. Dans le travail, ne prenez pas à cœur toutes les critiques.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Nouveau départ en couple. Soignez votre forme. Il faudra peut-être vous adapter à une hiérarchie exigeante.

7 au musée



Chaque mois, Le 7 met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

Outre les nombreuses plaquettes gravées en calcaire connues figurant des silhouettes d'animaux ou des êtres humains, la Grotte de la Marche, à Lussac-les-Châteaux, a livré quantité d'objets de parures : coquillages, dents percées, perles et os décorés. Certaines parties osseuses du cheval ont été particulièrement prisées comme l'os hyoïde, un petit élément situé près du larynx. Du même animal, une série d'incisives, minutieusement gravées de petits triangles quadrillés, posent le problème de leur destination. Le triangle simplement ébauché ou très finement élaboré, dans ce contexte chronologique (Magdalénien moyen, environ 12 000 ans av. J.-C.), évoque fortement une figuration de sexe féminin. Le rôle de ces objets pourrait donc être essentiellement symbolique.

Crédit photo : ©Musées de Poitiers, Ch. Vignaud.

Quels placements privilégier à court et moyen termes ?

L'Institut d'éducation pour la finance populaire vous livre chaque mois ses bons conseils et décrypte des termes de l'économie.

Dans cette période de crise, la gestion de son épargne est largement compliquée car les marchés boursiers subissent de plein fouet les impacts financiers du coronavirus. Et pour les placements à court et moyen termes, le constat reste identique depuis quelques années : les rendements sont au plus bas, voire négatifs si on intègre le niveau d'inflation.

Pour votre épargne de précaution, qui doit rester à tout moment disponible, les livrets réglementés restent la meilleure solution. Même si les taux de rendement sont actuellement très faibles (le Livret A et le LDDS rapportent 0,5%, contre 1% pour le Livret d'épargne populaire, accessible sous conditions de ressources),

ces supports sont les seuls à ne supporter ni frais, ni impôts sur le revenu. Ils sont donc utiles en cas de coup dur. Si vous avez, par exemple, besoin de trésorerie pour financer un remplacement d'appareils ménagers, si vous avez subi, dans cette période de confinement, une perte de revenu en cas de chômage partiel. Ou encore si vous souhaitez mener à bien un projet à court terme. L'épargne logement ne doit pas non plus être négligée, surtout si votre PEL a quelques années et rapporte donc un peu plus que le Livret A. Pour information, les PEL ouverts depuis le 1^{er} janvier 2018 affichent un taux de rendement brut de 1%, auquel il faut retrancher le Prélèvement forfaitaire unique de 30%, soit un rendement net de 0,7%.



MUSIQUE

Planète Pamart

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Sofiane Pamart.

Certains artistes sont des ovnis débarquant avec leur univers extraordinaire. Sofiane Pamart est de ceux-là. Pianiste hors pair, il affiche un classicisme de jeu mélangé à une modernité des intentions et des sensations. Si on ajoute à son parcours ses multiples collaborations avec

des artistes de la planète rap, on comprend le choc qui attend l'auditeur de son premier album solo *Planet*. Du piano et uniquement cela. Des mélodies inspirées et enregistrées à travers les plus belles villes du monde. Cet album produit un effet apaisant tant il semble atemporel. Et pour compléter les sensations, l'artiste nous invite à découvrir en ligne les clips qui apportent des visuels à son univers musical. De Medellin à La Havane, votre cœur va vibrer si fort. Ces 113 cm² vous embarquent pour un voyage en douze étapes sublimes.

Sofiane Pamart - Planet Urban/PIAS



Z'avez pas vu Mirza ?

Ne cherchez plus votre chien ! Grâce à la balise Weenect, vous le pisterez en temps réel et sans limite de distance.

■ Alexandre Brunet



Votre fidèle compagnon à quatre pattes fugue dès qu'une occasion se présente ? Grâce à la balise Weenect Dogs 2, vous garderez toujours un œil sur lui. Très pratique et facile d'utilisation, ce petit appareil a été développé par la jeune start-up française Weenect, devenue une référence dans le domaine des traceurs GPS.

Connecté à votre smartphone via une application gratuite (iOS et Android), ce collier est doté d'une puce GPS qui vous permet de localiser votre chien et de suivre ses déplacements en temps réel, sans limite de distance. La carte SIM intégrée fonctionne dans toute l'Europe et peut se connecter aux réseaux GSM de tous les opérateurs téléphoniques.

Le traceur est doté de multiples fonctions. Vous pourrez, par exemple, recevoir des alertes si votre cher toutou sort du périmètre de sécurité défini. Vous pourrez également consulter l'historique de ses sorties (distance, temps, vitesse). Mieux, l'appareil dispose d'un mode vibreur et sonnerie pour éduquer votre animal au rappel. Si vous l'actionnez à chaque repas, il finira par associer les deux événements. Il sera ainsi facile de lui rappeler l'heure du dîner par un simple clic. Le coût de cette balise ? Comptez une soixantaine d'euros, auxquels s'ajoute le prix de l'abonnement (à partir de 3,75€ par mois). À noter qu'il existe aussi un modèle pour les chats.

Connect & Vous

10, boulevard Pierre-et-Marie Curie Bât. Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou Retrouvez-nous sur www.connectetvous.fr.

Les règles douloureuses

Le 7 vous propose cette saison une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*).



Les dysménorrhées touchent un très grand nombre de femmes. Les douleurs peuvent être très invalidantes et ces femmes sont souvent incompréhensibles dans leurs souffrances. La pilule contraceptive reste l'une des seules « solutions » utilisées pour réduire ces douleurs.

Comme toute structure anatomique, l'utérus est vascularisé. A chaque cycle, une partie de la muqueuse interne (endomètre) est évacuée par l'action de contractions utérines et d'un délabrement naturel de cette muqueuse (règles).

Le phénomène des règles douloureuses est en fait dû à la lutte de l'utérus pour évacuer cette partie de l'endomètre, provoquant alors des douleurs parfois intenses générées soit par un problème mécanique vertébral à destination utérine, soit par une congestion veineuse de l'utérus (ralentissement du courant sanguin). Un problème mécanique ou une congestion veineuse abdominale ou pelvienne n'entraînent pas seulement des règles douloureuses, cela peut aussi provoquer cystites, constipation, hémorroïdes, colopathie fonctionnelle... traitables grâce à l'étiopathie. Les étiopathes résolvent tous les jours ce genre de pathologies, nécessitant le plus souvent quelques séances pour les traiter.

(*) Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etopathie.fr.

Sonic, le petit miracle

Confinement, mon amour



Depuis le 16 mars, le virus Covid-19 s'est invité dans l'intimité de chacun. Et comme la majeure partie de l'humanité, Karel Pairemaure s'est retrouvé soudainement confiné. Partagé entre un temps suspendu incitant à la création et cette réalité violente inhérente à la situation, le réalisateur poitevin a décidé d'immortaliser ce moment si singulier. Voilà donc *Confinement, mon amour*, un documentaire de 55 minutes écrit et « auto-filmé » durant les deux mois de cette période inédite, disponible en libre accès sur YouTube. Alternant entre les locaux d'accueil d'artistes du Confort Moderne et son domicile personnel en milieu rural, le cinéaste raconte de manière très personnelle ce temps figé. Il n'hésite pas à se mettre en scène dans ce quotidien quasiment solitaire, posant une voix-off poétique et une bande-son très présente sur des images urbaines bucoliques. Une parenthèse aussi esthétique qu'introspective.

Se définissant comme un « créateur de médias dynamique », Karel Pairemaure œuvre dans la réalisation et le montage vidéo depuis de nombreuses années. Fondateur de Kazart Productions, il intervient notamment à l'Institut régional du travail social Poitou-Charentes en éducation aux médias depuis 2008. Il se consacre de plus en plus à la création de projets sur Internet, notamment des longs-métrages radio-phoniques géolocalisés.

Confinement, mon amour est disponible sur YouTube
Plus d'infos sur www.kazart.net



Sonic, le film profite d'une seconde sortie en salles, comme tant d'autres longs-métrages diffusés peu avant le confinement. Loin d'être immanquable, cette adaptation du jeu vidéo reste un divertissement bon enfant, avant tout destiné au jeune public.

■ Steve Henot

Véritable icône du jeu vidéo -il fêtera ses 30 ans en 2021- Sonic est désormais un héros de cinéma. Dans le long-métrage qui lui est aujourd'hui consacré, le petit alien a trouvé refuge sur la Terre, il y a plusieurs années. Il y vit à l'abri des regards afin de ne pas s'attirer les ennuis, sous peine d'un nouvel exil. Jusqu'au jour où, malgré lui, il provoque une importante décharge électromagnétique qui ne passe pas inaperçue auprès du gouvernement américain. Et surtout du Dr Robotnik, un scientifique fou prêt

à tout pour percer le secret des étranges pouvoirs de notre héros...

Avec ses vannes de niveau primaire, ses effets spéciaux aléatoires et sa mise en scène bancale, *Sonic, le film* n'est pas vraiment taillé pour l'exigence. De toute évidence, il vise le (très) jeune public, plutôt que les geeks ou cinéphiles avertis. Cela étant dit, son récit s'avère rythmé et plein de bienveillance. Très à son aise dans le costume du Dr Robotnik, Jim Carrey s'amuse et amuse, tandis que le film surprend parfois par son second degré. Faute de génie, voilà un divertissement honnête. Le projet revient pourtant de très loin. Après que la première bande-annonce a provoqué un tollé chez les fans du hérissé bleu (en raison de son design jugé raté), la sortie de *Sonic, le film* avait été repoussée à la hâte de trois mois. Le temps que les studios de la Paramount puissent refaire l'intégralité des plans en présence du héros... Malgré cette controverse -rare dans l'industrie- et une exploitation en salles écourtée par un confinement généralisé, le film est tout

de même parvenu à trouver son public. Il a rapporté plus de 58M\$ dès le jour de sa sortie et déjà attiré plus de deux millions de spectateurs en France (meilleur démarrage de l'année). Sans grande surprise, et comme le suggère la scène post-générique, une suite est dans les starting-blocks. Un petit miracle.



Aventure de Jeff Fowler, avec Jim Carrey, James Marsden, Tika Sumpter (1h39).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour la projection de *Inception*, le dimanche 5 juillet à 20h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 23 au dimanche 29 juin.

Cheffe de tribu

Natacha Bercovici, 46 ans. Restauratrice et cheffe cuisinière de La Bergerie, à Nieul-l'Espoir. De l'énergie à revendre, pour elle et pour les autres. Chaleureuse et pétillante. Adeptes du « au moins, c'est dit ! »

■ Claire Brugier

« J'habite au bord de la mer ! » La mer, à Nieul-l'Espoir ? Un étang serait plus exact, mais Natacha Bercovici ne craint pas les hyperboles, ni les « vilains mots » qui lui échappent parfois. Le temps n'a pas émoussé son franc-parler, elle l'assume « même si cela (lui) a joué des tours parfois. Mais au moins, c'est dit ! », assène-t-elle de sa voix légèrement éraillée. Après seize ans dans la Vienne, d'abord au Moulin de Trancart, à Marnay, puis « sur le Rocher » de Nieul-l'Espoir, aucun accent ne trahit plus les origines méridionales de la volubile cheffe cuisinière et propriétaire de La Bergerie, biberonnée à « la vraie cuisine, faite avec de vrais produits ». « Mes parents étaient restaurateurs, je suis née dans la bouffe », confie-t-elle. Et au sein d'une famille de cinq enfants.

Ceci expliquant cela, pour Natacha Bercovici, la vie comme la cuisine ne valent que si elles sont partagées. Autour d'une assiette, en famille ou entre amis, mais aussi sur les ondes de France Bleu Poitou, avec les apprentis qu'elle prend sous son aile et auprès de toute son équipe. « Ce sont mes gamins, ma tribu. Je passe plus de temps avec eux qu'avec ma propre famille. Le pire du confinement, c'est d'avoir été coupée de tout le monde ! Mon plus jeune fils, 14 ans, m'a même dit qu'il préférerait quand je travaille », sourit la maman de trois garçons.

« Ils n'ont rien mais ils sont dans le partage » Après trois mois de fermeture, « la situation est très compliquée », convient la restauratrice de 46 ans. Mais baisser les bras, elle n'a jamais su faire. « Pe-

tite, Natacha était déjà super dynamique, rien n'était grave, tout était surmontable », confie sa mère Martine. « Je suis en bonne santé, c'est le plus important. Tant qu'on est en vie, s'il faut repartir à zéro, ce n'est pas grave. C'est juste un autre défi, même si là, on n'a pas toutes les ficelles, on dépend de nos clients », résume sa fille avec sagesse.

« Je n'ai pas le droit d'être malade ! »

« Jeune, j'ai croisé des gens, ce que j'appelle des vraies personnes, qui m'ont appris la vie, à ne rien lâcher... Et puis avant de m'installer, j'ai voyagé, j'ai vu ce que c'était ailleurs, je me suis blindée, j'en ai bavé... » Elle n'en dira pas davantage sur ces bles-

sures et d'autres que l'on devine à fleur de mots. Elle enchaîne. « Je suis beaucoup allée en Asie, En Thaïlande, au Cambodge, au Vietnam... » Amoureuse des voyages, elle y retourne encore volontiers. « J'aime leur philosophie de vie, ils n'ont rien mais ils sont dans le partage, ils sont heureux. Et puis les saveurs dans ces pays, leurs modes de cuisine... » Pause admirative. Chez cette femme pétillante et chaleureuse, les silences sont rares, l'inactivité plus encore. Voilà deux ans, cédant à une pression amicale, Natacha Bercovici est devenue conseillère prud'homale, section commerce. « Je n'avais rien demandé mais c'est hyper-passionnant. On est dans l'humain, dans des situations concrètes de la vie simple. » Pour « prendre la température en hyper-centre », elle fait partie de réseaux comme

Entreprendre au féminin, mais elle n'est jamais aussi bien qu'au bord de sa « mer ». Tout en parlant, ce jour-là, cette travailleuse acharnée veille à la mise en place du service de midi, donne des instructions à l'une pour le ménage, conseille avec fermeté à un autre de mettre un manteau pour sortir, met à la porte Vox, 16 ans et quatre pattes, qui a pris de mauvaises habitudes pendant le confinement. Une vraie cheffe de tribu qui se fait fort de toujours répondre présente, avec cette énergie de l'espoir qu'elle puise dans ce qu'elle tait le mieux. Simplement, « je n'ai pas le droit d'être malade ! », lâche-t-elle. Pour respecter cette intime in-jonction, elle a fait une croix sur l'équitation, le ski... « Je suis passionnée de tout ! Mais les années passent, je me préserve. Je ne regrette rien. La vie continue. »

INVITATION

Journées VENTES PRIVEES

les 3 et 4 juillet



Crossland X



Grandland X



Corsa

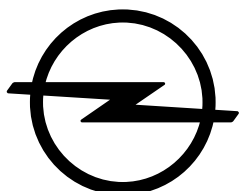
**Profitez d'OFFRES
EXCEPTIONNELLES***

Sur véhicules de Direction, et modèles en stock



* Dans la limite des stocks disponibles - Voir nos Offres de Financements en concession

AUTOMOBILE DIFFUSION - CONCESSION OPEL



Ave de la Loge - Migné-Auxances
05 49 54 21 21